

Château des ducs de Bretagne

musée d'histoire de Nantes

MN

DOSSIER DE PRESSE

Septembre 2010

exposition

26 juin > 7 novembre 2010

réalisée avec la collaboration scientifique du musée Guimet

FRANCE-CHINE [1700-1860]

# La Soie & le Canon

02 51 83 83 83 - musée.cultureetpatrimoine@DOXA

[www.chateau-nantes.fr](http://www.chateau-nantes.fr)



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication.

MUSÉE GUIMET



Contact presse nationale  
Claudine Colin Communication  
T + 33 (0)1 42 72 60 01

**Valentine Dolla**  
valentine@claudinecolin.com

**Katia Lhammi**  
katia@claudinecolin.com  
M + 33 (0)6 45 71 58 75

Contact presse régionale

**Noële B.**  
T + 33 (0)2 51 17 48 70

M + 33 (0)6 10 75 60 82  
noele.biton@nantescultureetpatrimoine.fr



Le XVIII<sup>e</sup> siècle allait avoir un an quand l'*Amphitrite*, le premier navire français à commercer avec la Chine, débarqua sa cargaison sur les quais de Nantes. Le succès de cette première vente en appela d'autres. Nantes ouvrit les portes de la France aux raffinements et aux mystères de l'Empire du Milieu. Cette ouverture se mua vite en fascination pour une Chine rêvée, son imaginaire et ses symboles. La mode s'enticha des objets et des produits chinois. Les artistes et créateurs intégrèrent ces influences au goût baroque et rococo. Mais la passion céda vite la place à l'envie. Un siècle plus tard, les rapports avec la Chine répondaient aux lois du colonialisme et de la guerre, celles de l'opium et de la mainmise des Occidentaux sur le commerce chinois.

Pour les Français, la Chine ne sera jamais un pays comme un autre, de par son histoire, sa géographie, sa démographie. Si loin et si proche de notre appréhension du monde, par sa complexité et ses spécificités ensuite, elle demeure un pays singulier. Depuis des siècles, les relations entre la France et la Chine vont et viennent comme le balancier de l'histoire. La Chine est idéalisée puis rejetée, objet d'engouements passionnés puis d'un désintérêt tout aussi irrationnel. Elle est une source inépuisable de disputes et d'arguments qui nourrissent admirations, peurs et fantasmes...

Aujourd'hui comme hier, l'Empire du Milieu offre autant de défis que d'opportunités mais reste encore méconnu. Alors que la Chine se donne aujourd'hui à voir au monde, l'exceptionnelle exposition « La Soie & le Canon » du Château des ducs de Bretagne, réalisée en partenariat avec le musée Guimet et le soutien du Ministère de la Culture, nous permet de traverser les méandres de cette histoire passionnelle faite de rencontres et de conflits, d'attraction et de répulsion.

Cette nouvelle exposition vient aussi confirmer le rôle de premier plan que tient le Château des ducs de Bretagne dans le développement culturel et touristique de la métropole nantaise. Témoin vivant de l'histoire de Nantes et de celle de sa région, le Château des ducs de Bretagne est un site patrimonial majeur au cœur de la ville et une raison de fierté pour tous les Nantais. Sa mise en valeur, le musée d'histoire de la Ville qu'il abrite et les événements artistiques qui s'y déroulent tout au long de l'année, ont considérablement contribué à faire de Nantes une destination touristique pour tous les amoureux de la culture. Avec ses 4,2 millions de visiteurs depuis sa réouverture en 2007, dont 620 000 pour le musée et les expositions, il est un lieu ouvert sur tous les publics et sur le monde.

Jean-Marc Ayrault  
Député-Maire de Nantes  
Président de Nantes Métropole

# SOMMAIRE

## L'EXPOSITION

Communiqué	p 4
Le parcours de l'exposition	p 5
1 <sup>ère</sup> séquence : <i>L'Amphitrite</i> la Compagnie des Indes et la Chine	
2 <sup>e</sup> séquence : La Chine bouleverse l'Occident	
3 <sup>e</sup> séquence : Le basculement	
Les commissaires de l'exposition	p 8
Bertrand Guillet	
Alain Croix	
Marie-Catherine Rey	
La scénographie	
Pascal Payeur	p 11
Les objets présentés et les prêteurs	p 12
Le catalogue	p 13
(Gallimard en partenariat avec le musée d'histoire de Nantes)	

## LES PARTENAIRES

Le musée des arts asiatiques Guimet	p 14
Le label d'intérêt national du Ministère de la Culture	p 15
Le Crédit Agricole, partenaire officiel du château	p 16
Total, partenaire de l'exposition	p 17
Les partenaires institutionnels et économiques de la région	p 18
Les partenaires culturels	p 20

## INFOS PRATIQUES

P 21

## ANNEXE

Chronologie des relations Occident Chine	p 22
--	------

## VISUELS PRESSE DISPONIBLES

p 23

<i>Rappel : Le Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes et ses expositions temporaires</i>	p 29
---	------



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)**

**Exposition réalisée avec la collaboration scientifique du musée Guimet, Paris  
26 juin / 7 novembre 2010**

En octobre 1700, *L'Amphitrite*, premier navire français à commercer avec la Chine, revient en France et c'est à Nantes, grand port de commerce colonial, qu'il vend sa cargaison : thé, soie, porcelaine, nacre, ivoire, panneaux laqués...

Cette première arrivée massive d'objets et produits nourrit une véritable fascination pour la culture chinoise. C'est ainsi que se développe en France « un goût pour la Chine » dont on a oublié l'ampleur. Il est alimenté par les Jésuites présents à la cour de Chine. L'Europe devient sinophile. Artistes et artisans produisent dans le goût chinois. Jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, ce commerce au volume marginal mais dont l'influence se révèle marquante, est dominé par les Chinois qui dictent leurs conditions aux Occidentaux. Ces derniers n'arrivent pas à introduire en retour leurs produits commerciaux. La Chine attire de plus en plus les convoitises et peu à peu, « le mythe » s'écorne. Les guerres de l'Opium au 19<sup>e</sup> siècle, avec en point d'orgue le sac du Palais d'Été à Pékin en 1860, achèvent la bascule du rapport économique au profit des Européens et participent au déclin de l'Empire du Milieu.

L'exposition *La Soie & le Canon* met en lumière les relations franco-chinoises entre ces deux dates - 1700/1860 - et montre l'évolution du regard porté sur cet Extrême-Orient lointain qui suscita tour à tour fascination et rejet, en s'appuyant sur la présentation d'objets et documents prestigieux prêtés par de grands musées dont le musée des arts asiatiques Guimet, partenaire associé au projet.

Avec cette exposition d'histoire, le musée d'histoire de Nantes propose une démarche inédite en montrant les différentes phases qui ont caractérisé dès l'origine les relations entre la France et la Chine. Plus largement, l'exposition contribue à faire mieux comprendre notre rapport à la Chine d'aujourd'hui, toujours fascinante, souvent critiquée, alors que s'amorce un nouvel équilibre mondial dans lequel ce géant qui rassemble un cinquième de l'humanité joue un rôle de premier plan.

#### *Commissaires de l'exposition :*

**Bertrand Guillet** - Conservateur en chef du patrimoine, directeur-adjoint du Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes.

**Alain Croix** – Professeur émérite d'histoire moderne, Alain Croix est l'auteur de nombreuses publications comme *Le Dictionnaire d'Histoire de Bretagne*. Co-fondateur de l'association Nantes-Histoire, il anime en 2009-2010 le cycle de conférences intitulé « La Chine et nous ».

**Marie-Catherine Rey** - Conservateur en chef au musée Guimet, Marie-Catherine Rey a été le commissaire de prestigieuses expositions comme « *Les Très Riches Heures de la Cour de Chine* » au musée Guimet ou « *Paris 1730 -1930 A taste for China* » au Museum of Art de Hong-Kong.

**Jean-Paul Desroches** - Conservateur général et responsable du département Chine au musée Guimet, Jean-Paul Desroches est l'une des personnalités les plus renommées en France sur la Chine ancienne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de référence.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie, à ce titre, d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

## Le parcours de l'exposition

L'exposition couvre la période de 1700 à 1860, du retour du navire *L'Amphitrite* avec la vente de ses produits à Nantes jusqu'à la seconde guerre de l'opium. Le parcours se déploie au fil de trois séquences, les deux premières couvrant le 18<sup>e</sup> siècle, la troisième de 1793 à 1860.

La scénographie accompagne le propos en s'attachant à garder un équilibre entre une mise en scène qui restitue l'atmosphère de chacune des séquences pour mieux comprendre son contexte historique et le caractère intrinsèque des objets, leur puissance d'évocation.

1<sup>ère</sup> séquence :

### **L'Amphitrite, la Compagnie des Indes et la Chine**

Le voyage de *L'Amphitrite* est le premier voyage commercial français en Chine. Le navire est de retour à Lorient en 1700 et c'est à Nantes qu'est vendue toute une cargaison d'objets et de produits chinois.

- *Pour les Français, ce premier voyage en Chine est tardif.*

La séquence permet d'évoquer brièvement l'historique des contacts avec la Chine : Marco Polo et le commerce de la soie avec la mystérieuse Cathay, les missionnaires jésuites, le moine nestorien Rabban Bar Sauma (1287-1288) ambassadeur à Paris, la rupture totale des relations au 15<sup>e</sup> siècle, puis la « redécouverte » de la Chine avec l'avance portugaise et surtout anglo-hollandaise.

- *Le voyage maritime est un long parcours aventureux.*

Les navires suivent la voie ouverte par les navigateurs portugais au 15<sup>e</sup> siècle : l'Afrique, le cap de Bonne Espérance, les côtes de l'Inde, Ceylan, la mer de Chine, Canton.

- *Le commerce avec la Chine est marginal et déséquilibré.*

Marginal en volume pour l'Occident et encore plus pour la Chine... Les Chinois traitent les Occidentaux en solliciteurs, porteurs de tributs à l'Empereur, Fils du Ciel. Ils leur dictent les conditions du marché et leur imposent leur organisation. Les échanges s'effectuent exclusivement avec les « hanistes », commerçants intermédiaires nommés par l'Empereur, au sein des factoreries du seul port de Canton. Ces rapports sont totalement favorables aux Chinois.

- *C'est la Compagnie des Indes qui organise ce commerce.*

La séquence décrit également le fonctionnement de la Compagnie des Indes avec ses acteurs, des armateurs aux capitaines et aux marins, les profits réalisés, le déroulement des ventes de marchandises en France, le profil des acheteurs...

**Scénographie** : la première partie de l'exposition évoque le monde maritime et recrée l'univers marchand des comptoirs chinois.



Incendie à Canton en 1822  
 (Nantes, musée Dobrée)



Chez le marchand d'épices  
 (Lorient, musée de la Compagnie des Indes)



Le marchand chinois Pankekoa  
 (Göteborg, Stadsmuseum)

2<sup>e</sup> séquence :

### La Chine bouleverse l'Occident

Marginaux sur le plan strictement économique, les échanges avec la Chine ont des effets considérables sur la consommation, le cadre de vie, la vie artistique et les échanges d'idées en Europe.

Les Européens se mettent à consommer du thé, énormément de thé... même en Angleterre, au point de concurrencer le gin, et pour les plus aisés, à s'entourer d'objets chinois. Cette partie de l'exposition présente l'architecture, le décor, la peinture, la tapisserie, le mobilier chinois. Parallèlement, l'Europe cherche à copier la Chine, les artisans tentent de percer le secret de la laque, de la porcelaine...

L'influence chinoise s'exerce aussi sur la littérature, la musique, les spectacles, l'art des jardins... touchant une part plus large de la société. La Chine devient un véritable phénomène de mode illustré par l'engouement des collectionneurs pour les objets chinois.

Le rôle important des Jésuites est évoqué : c'est la période où les missionnaires, dans la ligne de Matteo Ricci, cherchaient dans leurs tentatives de conversion à « se faire chinois avec les Chinois ». Les Jésuites vont être les principaux découvreurs de la Chine. Leurs commentaires publiés en France vont nourrir la fascination pour cet « ailleurs » et seront source de réflexion pour les philosophes des Lumières.

**Scénographie** : la seconde partie de l'exposition met en scène ce « goût pour la Chine » dans les intérieurs européens.



*Fleurs et brûle-parfum, dynastie Qing  
 (Paris, Musée Guimet)*

*Intérieur d'un magasin de porcelaine chinoise 1680-1700  
 (Londres, Victoria & Albert Museum)*

*Attribué à Jean-Denis Attiret  
 Portrait d'une concubine  
 Milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle  
 (Dole, musée des Beaux-Arts)*

3<sup>e</sup> séquence :

### **Le basculement**

C'est à partir du 19<sup>e</sup> siècle que s'opère le basculement des rapports économiques et politiques en faveur des Occidentaux, menant au dépeçage colonial de la Chine.

- *Le basculement du rapport des forces*

Ce thème évoque l'ambassade de Lord Mac Cartney en 1792/1794 pour demander l'ouverture de nouveaux ports en Chine. Le refus de l'Empereur à cette requête est le dernier instant de la maîtrise chinoise. A partir de 1820, le basculement commercial se fait en faveur des Occidentaux.

- *Vers des rapports « inégaux » puis coloniaux*

Le « goût de la Chine » survit cependant chez certains, notamment par le biais des expéditions, au rang desquelles celle du Nantais Thomas Dobrée, et des récits des écrivains du 19<sup>e</sup> siècle.

Mais, pour l'essentiel, le rapport à la Chine est devenu celui de la force : les guerres de l'opium après son introduction en contrebande par les Anglais sont suivies d'expéditions militaires, comme le sac du Palais d'Été à Pékin par les troupes anglaises et françaises qui est fortement dénoncé par Victor Hugo, puis de l'implantation coloniale avec, par exemple, les concessions européennes dans les villes chinoises comme Shanghai.

**Scénographie** : la mise en espace de cette séquence illustre les tensions historiques en jouant sur des lignes graphiques basculées dans le flamboiement du Palais d'été...



*Photographies de Felice Beato (1825-1904)*

*Intérieur du fort de Takou (Dagu)*

*Portrait du Prince Gong*

*(Lille, muséum d'histoire naturelle)*

## Commissaire de l'exposition

### Bertrand Guillet

Conservateur en chef du patrimoine, directeur-adjoint du Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes.

#### **Pourquoi une exposition sur la Chine au musée d'histoire de Nantes ?**

Le musée d'histoire de Nantes a choisi de questionner le monde contemporain et le fait de manière citoyenne. Chacun sait le poids de la Chine actuellement : elle est au centre de nos préoccupations culturelles, économiques, diplomatiques... Ensuite, l'un des axes de la politique d'expositions temporaires du musée est de s'interroger sur « l'ailleurs », tout ce qui a contribué à faire l'identité de Nantes, ville maritime du commerce colonial. Or, de 1700 à 1733, à partir de la vente de la cargaison de *L'Amphitrite*, Nantes a été une grande plate-forme de vente d'objets chinois. C'est un Nantais également, l'armateur et collectionneur Thomas Dobrée qui, après l'Empire, a fait la tentative de renouer avec la Chine, en armant un navire, le *Fils-de-France*. Il y a eu enfin une opportunité : ce fut la chance de rencontrer les conservateurs du musée Guimet à Hong-Kong, lors du Mai français en 2008. Les musées travaillent en réseau et leurs questionnements peuvent se croiser. C'est ainsi qu'est né le projet de construire une exposition historique sur la Chine avec de grands objets d'art. Elle est conçue pour tous les publics et s'adresse au citoyen comme à l'amateur d'art.

#### **En quoi l'approche choisie dans l'exposition est-elle inédite ?**

Jusqu'à présent, les grandes expositions européennes consacrées à la Chine étaient des expositions d'art qui n'avaient pas intégré le regard historique. L'approche choisie dans *La Soie & le Canon* est la notion de basculement dans les relations franco-chinoises.

Ce qui n'a encore jamais été montré par exemple, c'est, dans cette aventure commerciale avec la Chine au 18<sup>e</sup> siècle, le rôle dominant de cette dernière, la manière dont les Occidentaux pouvaient être cloîtrés dans le *cohong* de Canton, à la merci des conditions chinoises. Ce qui est également inédit, c'est le fait d'équilibrer le propos. Si l'un des deux pans de l'exposition, *La Soie*, est connu, on ne parle jamais du second, *Le Canon*, autrement dit, comment la fascination pour la Chine va être supplantée par un discours sinophobe qui engendrera les guerres de l'opium, puis les expéditions coloniales. *La Soie & le Canon* montre également l'importance réelle des choses au 18<sup>e</sup> siècle. Le « goût de la Chine », ce n'est pas seulement la porcelaine, c'est aussi le thé, les épices, le décor, l'art des jardins... ou *L'Orphelin de la Chine* de Voltaire... toute une culture qui a influencé les modes de vie et de pensée en Europe.

#### **Quelles difficultés avez-vous rencontré pour tenir le propos ?**

La difficulté fut de ne pas se laisser subjugué par les objets, par exemple de ne pas se laisser inonder par les porcelaines. Ce qui a imposé un choix drastique. Je suis parti des listes de cargaison conservées dans les Archives. On montre la soie, le thé, le papier peint, les petites choses comme les éventails... très présents dans les cargaisons, et qui traduisent bien ce goût d'alors pour la Chine.

Pour la 3<sup>e</sup> partie de l'exposition, il fallait réussir à montrer le point de vue chinois et ne pas en rester à une vision occidentale sur le conflit colonial. Le moyen de le faire a été de présenter des extraits d'un film chinois de 1959 sur Lin Ze Xu, qui a lutté contre le trafic de l'opium. Celui-ci est un héros populaire, connu de tous les Chinois. Ce choix confère à cette partie une dimension d'histoire partagée.



## Commissaire de l'exposition

### Alain Croix

Professeur émérite d'histoire moderne, auteur de nombreuses publications, co-fondateur de l'association *Nantes-Histoire*.

#### **En tant qu'historien, qu'est-ce qui a motivé votre implication dans ce projet d'exposition ?**

*La Soie & le Canon* est une exposition qui repose sur deux volontés conjointes. Elle est née de la rencontre d'un musée qui ne vit pas en vase clos et de chercheurs qui ont le souci de faire partager leur savoir et leur passion. Le musée d'histoire de Nantes est l'un des rares musées d'histoire en France à travailler avec des chercheurs de différentes disciplines. Son Conseil scientifique est l'exemple de cette collaboration. En tant qu'historien, je suis convaincu que le travail autour de l'image et de l'objet constitue une dimension essentielle dans la pédagogie historique. L'exposition arrive ainsi en point d'orgue, après un cycle de quinze conférences publiques qui a réuni à chaque fois plus de 500 personnes.

#### **Pourquoi s'interroger sur la Chine en 2010 ?**

D'abord par passion. Je ne conçois pas d'histoire sans passion. Ensuite, le public a beaucoup à découvrir sur le sujet. Les Français connaissent mal la Chine et encore plus mal l'histoire des relations franco-chinoises. Quel est le bagage historique ordinaire sur la Chine ? Les concessions, *La Canonnière du Yang Tsé* avec Steve Mac Queen, *Nuits de Chine*, *Les 55 jours de Pékin...* ? Et pour certains, une vision de la splendeur impériale comme dans *Le Dernier Empereur...* ? Mais très peu savent qu'à un certain moment, la relation franco-chinoise a été totalement dominée par la Chine, avant de basculer inversement dans un rapport de force colonial.

Si l'exposition a été conçue comme un véritable plaisir de découverte pour le public, elle doit aussi dissiper certains malentendus. Les relations historiques entre la France et la Chine ne sont jamais abordées dans le cursus scolaire ou universitaire français. Les écoliers chinois, eux, connaissent au moins trois dates : - 220, première unification du royaume par Qin Shi Huangdi ; 1840/1860, grand tournant historique avec les guerres de l'opium qui ouvrent sur un siècle de domination coloniale ; et 1949, avènement de la République populaire de Chine. Le sac du Palais d'été en 1860 par les Britanniques et les Français est une date que très peu d'Occidentaux connaissent, à la différence des Chinois. Il y a un énorme écart de perception et de telles incompréhensions ont des conséquences majeures actuellement. L'objectif de l'exposition est donc également citoyen.

#### **Vous insistez sur la découverte, le plaisir, mais aussi sur le sens, la prise de conscience historique...**

L'historien est en théorie capable de proposer une vision de synthèse sur une époque complexe grâce au travail de quantité de prédécesseurs dont beaucoup d'Anglo-saxons. Ce qui n'est pas banal sur ce sujet, c'est l'apport des conservateurs, et tout particulièrement ceux du musée Guimet, qui ont publié des travaux scientifiques sur la Chine. L'exposition a choisi de se centrer sur le basculement du rapport de force, de la période d'importation commerciale des objets chinois jusqu'au moment du pillage. Le visiteur pourra ainsi replacer les bribes qui lui sont familières dans un contexte et un discours historique précis. Il aura tout loisir d'apprécier la beauté d'un paravent de laque jamais montré en France, d'une armure impériale ou de porcelaines, mais tout cela va s'éclairer différemment s'ils sont associés à des objets comportant une étiquette soit d'achat, soit de pillage !

Autre exemple : tous les visiteurs connaissent Victor Hugo, mais très peu connaissent sa lettre au capitaine Butler qui condamne l'expédition menée par les Français et les Britanniques. C'est la première fois qu'on pourra lire le texte de Victor Hugo dans un contexte historique et un contexte d'objets qui l'explique.

Ce que donne à comprendre l'exposition, ne peut que faire écho à l'actualité et à notre approche de la Chine d'aujourd'hui. Il n'est plus possible de méconnaître autant un univers qui rassemble le cinquième de l'humanité, et pour l'aimer, le critiquer, ou les deux à la fois, il faut d'abord le comprendre.

## Commissaire de l'exposition

**Marie-Catherine Rey**

Conservateur en chef au musée Guimet.

### **La Soie & le Canon... de la curiosité de l'Europe des Lumières à l'ambition conquérante de l'Occident**

Le titre de l'exposition du Château des ducs de Bretagne *La Soie & le Canon* résume parfaitement l'histoire paradoxale des contacts entre la Chine et l'Occident quand on l'envisage sur une longue période allant de l'Ancien Régime à l'époque coloniale. D'abord marqué, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, par la curiosité de l'aristocratie et des milieux intellectuels européens, le rapport avec la Chine est transformé au XIX<sup>e</sup> siècle par l'ambition de l'Occident et de ses nations conquérantes. Les malentendus politiques remettent alors en cause ce qui s'annonçait comme un enrichissement mutuel aux esprits éclairés de la Chine des Qing comme de l'Europe des Lumières.

### **La collaboration d'un musée d'histoire et d'un musée d'arts asiatiques...**

Nantes, ville phare de l'histoire des contacts commerciaux de la France avec le monde puisque port de départ vers l'Amérique comme vers ce que l'on appelait les Indes, a une tradition de mémoire de cette histoire. *La Soie & le Canon* situe précisément l'évocation des grandes étapes du goût de la Chine en Europe dans un tableau plus général des relations politiques et économiques. Il s'agit donc d'une approche à la fois historique et artistique, qui enrichit l'expérience du musée Guimet, musée orienté plus spécifiquement vers l'archéologie et l'histoire de l'art, autant que celle du musée d'histoire de Nantes, rompu aux expositions d'histoire.

### **... pour une histoire du goût qui est aussi une histoire de l'économie**

Réunissant la mémoire historique de la ville de Nantes et la mémoire artistique que constituent les collections chinoises du musée Guimet, la double approche de l'exposition du musée d'histoire de Nantes s'appuie sur des archives contemporaines des œuvres d'art présentées, œuvres qui transitèrent par les ports bretons avant de rejoindre les demeures des amateurs d'art chinois. Ainsi l'exposition commence-t-elle par l'évocation du voyage de l'Amphitrite et de ses cargaisons. Mettre en regard la mémoire de ces cargaisons avec ce qu'un musée spécialisé sur l'Asie en a conservé rappelle que l'histoire du goût est aussi l'histoire de l'économie tout comme l'économie répond aux engouements et aux passions d'hommes souvent à l'avant-garde de leur époque. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, chaque partenaire européen du commerce avec la Chine – qu'il soit armateur, missionnaire ou amateur d'art - s'immisce dans une stratégie qui s'appuie, comme l'illustre admirablement le rôle à la fois spirituel, scientifique et politique qu'ont joué les Jésuites, sur des leviers qui peuvent sembler éloignés et sont de fait complémentaires : la science des Jésuites introduit ces derniers à la cour de Chine alors qu'eux-mêmes ont en vue l'évangélisation des âmes... tout en cherchant à renforcer leur pouvoir politique menacé en Europe, grâce aux liens qu'ils se font forts d'établir entre souverains chinois et européens.

Cette double approche rendue possible par le partenariat entre le musée d'histoire de Nantes et le musée national des arts asiatiques Guimet aura nourri le projet tout au long de son élaboration et devrait permettre au public de comprendre les grandes lignes des variations d'une histoire qui s'écrit encore aujourd'hui et qui est appelée à être essentielle pour l'avenir de nos rapports avec la Chine.

## La scénographie

### Pascal Payeur

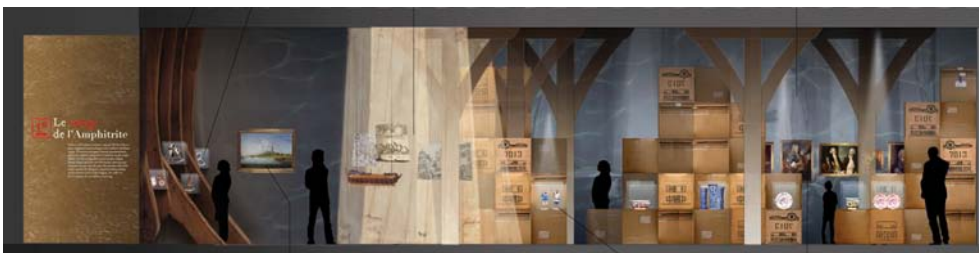
Atelier de scénographie Pascal Payeur, Atelier bis, Paris  
 Graphisme : Pierre Milville

« *La Soie & le Canon* est une exposition grand public qui traite d'un sujet épique. Il nous fallait donc mettre en œuvre une scénographie capable de porter un récit et mettant en scène une grande diversité d'événements. Porter du récit, c'est porter du spectacle avec des évocations matérielles qui jouent de manière suffisamment allusive... D'où l'alternance entre deux types de dispositifs scénographiques.

D'abord, l'immersion du public dans un environnement suggestif. Dans la première partie du parcours par exemple, l'ambiance docks et entrepôts est traduite par une accumulation de caisses en bois brut, encreées, et le visiteur circule au cœur des marchandises. Il y a ensuite des secteurs où les protagonistes sont les objets. La scénographie propose alors des *théâtres* où les objets sont mis en scène sur fonds d'images projetés. Qui dit *théâtres*, dit environnement sombre, on fait venir des lumières qui créent la magie... La netteté des objets flottant dans cet imaginaire concentre l'attention sur leur beauté que le visiteur découvre en vision frontale.

Des paravents, référence par excellence à la manière chinoise de cloisonner l'espace, créent des liens entre ces séquences. On a voulu dérouler ainsi une sorte d'écriture. Commentaires, récits littéraires... comme le déploiement d'un livre d'histoire.

La dernière partie exprime toute la dramaturgie du récit. Pour accéder à cet épilogue, on traverse le texte de Victor Hugo, monumental, qui blâme le saccage du Palais d'été. On a construit un espace comme dans les tableaux de Tiepolo hachés de halberdes : une forêt de pics inclinés dans une dynamique guerrière et un contre-jour violent. On découvre également un ensemble de photographies de Felice Beato, premier photographe européen en Chine, qui a accompagné le corps expéditionnaire franco-anglais lors de la deuxième guerre de l'opium et immortalisé les affrontements ».



L'exposition est déployée sur deux niveaux dans le bâtiment du Harnachement dédié aux expositions temporaires.

## Les objets présentés

Plus de 250 objets prestigieux sont présentés : porcelaines, mobiliers, peintures, aquarelles, paravents, ouvrages rares...

## Les prêteurs

Musée Guimet, Paris (collaboration scientifique)  
 Musée du Louvre  
 Bibliothèque Nationale de France  
 Musée Carnavalet, Paris  
 Musée de l'Armée, Paris  
 Musée du Château de Versailles  
 Château de Fontainebleau  
 DRASSM, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines  
 du Ministère de la Culture  
 Musée maritime danois, Helsingor  
 Musée de la Compagnie des Indes, Lorient. Service historique de la Marine, Lorient  
 Musée départemental Dobrée, Nantes  
 Musée des Beaux-Arts de Dole  
 Musée des Beaux-Arts de Rennes  
 Musée des Beaux-Arts de Rouen  
 Musée des Arts décoratifs, Paris  
 Musée des Arts décoratifs, Strasbourg  
 Musée de l'Impression sur Etoffes, Mulhouse...



Vase rouleau à décor de personnages  
 Jingdezhen  
 Dynastie Qing, XVIII<sup>e</sup> siècle  
 (Paris, musée Guimet)



Paravent à douze feuilles  
 Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722)  
 Bois laqué d'exportation  
 (Paris, musée Guimet)

Souvent cités dans les cargaisons, les paravents en bois laqué étaient l'objet chinois typique que l'Occident n'avait pas. Faits pour les lettrés chinois, destinés à structurer l'espace de grandes salles, ils étaient souvent double face. Une fois expédiés en France, les ébénistes n'hésitaient pas à les dédoubler dans le sens de la hauteur pour avoir deux faces. Le paravent présenté, prêt du musée Guimet, n'a jamais encore été exposé en France.

## Le catalogue

Editions Gallimard en partenariat avec le musée d'histoire de Nantes

240 pages - 170 illustrations

39€

### Sommaire

#### Introduction

#### 1<sup>e</sup> partie – L'Amphitrite, la Compagnie des Indes et la Chine

L'ouverture du commerce maritime entre la France et la Chine (Ph. Haudrière)

Le voyage de l'Amphitrite (J.-P. Desroches)

Cargaisons de Chine (B. Nicolas)

Factoreries et cohong : les désillusions du « lazaret commercial » (M.-S. de Vienne)

Les ventes de la Compagnie des Indes (B. Nicolas)

#### 2<sup>e</sup> partie – La Chine bouleverse l'Occident

D'autres hommes à un autre bout du monde (M.-C. Rey)

Le thé (J.-P. Lethuillier)

Le goût pour la Chine, un modèle français ? (M.-C. Rey)

Les Jésuites au XVIII<sup>e</sup> siècle (G. Provost)

Les jardins chinois en Europe (M.-C. Rey)

France et Chine : quels échanges musicaux ? (P. Barbier)

#### 3<sup>e</sup> partie – Le basculement

Opium et canonnières (A. Croix et V. Joly)

Les philosophes et la Chine (R. Depierre)

L'ambassade de Lord Macartney (1792-1794) (J.-P. Desroches)

Le Fils-de-France, ou la difficile renaissance des voyages « à la Chine » (C. de Lalande)

Du Yuanming yuan au château de Fontainebleau (V. Droguet)

Victor Hugo, les civilisés et les barbares (A. Croix)

La présence française en Chine, 1860-1943 (A.-F. Renaudin)



Peintures de Jiao Bingzhen, poèmes calligraphiés de Kangxi - Le Livre du riz et de la soie (Nantes, bibliothèque municipale)



Planche extraite de l'Album sur la culture du thé (Rennes, musée des Beaux-Arts)

# extrémuseum GUIMET

www.guimet.fr

Les collections du musée Guimet témoignent de toutes les civilisations du continent asiatique et couvrent cinq millénaires de son histoire. Il présente dans un cadre magnifique plus de 4 000 œuvres sur quatre étages couvrant 5 500 m<sup>2</sup> de galeries. Ses collections sont d'une richesse et d'une diversité inégalées hors Asie. De la porcelaine chinoise à la statuaire khmère ou afghane, en passant par les textiles de l'Inde, la peinture japonaise et coréenne, ou encore les objets rituels tibétains, les témoignages artistiques de chaque culture trouvent leur place dans un parcours riche en chefs-d'œuvre et propice aux mises en perspectives et au plaisir de la contemplation...

## Présentation

La création du musée Guimet date de 1889, à l'initiative de son fondateur **Emile Guimet** (1836-1918), industriel et érudit lyonnais. Celui-ci avait réuni **d'importantes collections d'objets d'art** grâce à des voyages en Égypte, en Grèce, puis un tour du monde en 1876, avec des étapes au Japon, en Chine et en Inde. Au fil de son histoire le lieu s'est doté de nouvelles acquisitions prestigieuses **constituant aujourd'hui la plus grande collection d'art asiatique en Europe**. Le musée Guimet, c'est aussi les galeries du **Panthéon Bouddhique** toutes proches et le **musée d'Ennery** (actuellement fermé pour travaux). Lieu d'excellence scientifique, le musée Guimet est un «**musée en mouvement**», **laboratoire d'idées nouvelles**, qui vient de fêter ses **120 ans** et **s'ouvre désormais à l'art contemporain**, sous l'impulsion de sa nouvelle présidence. Le musée s'attache à traiter de toute **l'histoire des arts, des cultures et des savoirs de l'Asie -la Question asiatique** - dans un ensemble réunifié depuis les temps profonds jusqu'aux périodes actuelles.

## Informations pratiques

**Adresse** : Musée des arts asiatiques 6, Place d'Iéna 75116 Paris

**Horaires** : Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

**Tel**: 01 56 52 53 00

**Fax**: 01 56 52 53 54

**Accès** : Métro : Iéna, Boissière ; RER C : Pont de l'Alma / Bus : 22-30-32-63-82

**Site net** : www.guimet.fr

## Initiatives culturelles et Auditorium

S'adaptant à l'évolution du monde muséal, le musée organise des manifestations culturelles liées aux civilisations de l'Asie telles que des rétrospectives cinématographiques, récitals et concerts, spectacles de danse et de théâtre, conférences et ateliers au sein de l'Auditorium et du musée.

## Expositions printemps-automne 2010

Musée Guimet : du 21 avril au 16 août 2010, exposition intitulée : « **Pakistan – Terre de rencontre – (Ier – VIème siècles), Les arts du Gandhara** » - Commissaire : Pierre Cambon.

20 octobre 2010 au 24 janvier 2011 « **Costumes d'enfants, miroirs des grands** » En hommage à l'extraordinaire collection donnée par Krishnâ Riboud, l'exposition s'articulera autour de trois grands ensembles géographiques (Inde, Chine, Japon) et réunira un large choix de costumes d'enfants, mettant leurs motifs en résonance avec de nombreuses œuvres illustrant leur usage au quotidien en Asie et quelques pièces contemporaines illustrant la persistance de certaines traditions - Commissaire : Aurélie Samuel, chargée d'études documentaires, section Textiles.

Et aussi des chefs-d'œuvre du musée Guimet aux **Galeries nationales du Grand Palais** : du 31 mars au 5 juillet 2010, l'exposition intitulée : « **La voie du Tao, un autre chemin de l'être** » – Commissaire : Catherine Delacour.

## Contacts communication/presse

Chef du service communication

Hélène Lefèvre

Tel : 01 56 52 53 32

Mail : helene.lefevre@guimet.fr

Adjointe au chef du service :

Sophie Maire

Tél : 01 56 52 54 11

Mail : sophie.maire@guimet.fr

## Actions en faveur des musées en région Dix-sept expositions ont reçu le label d'intérêt national

### Communiqué de presse



#### Contacts presse

Département de l'information et de  
la communication  
01 40 15 80 11  
service-de-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des patrimoines  
Service des musées de France  
Christine André  
01 40 15 35 97  
christine.andre@culture.gouv.fr

Louise Volet  
01 40 15 34 05  
volet.ext@culture.gouv.fr

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

Le Ministère de la Culture et de la Communication, fait connaître la liste des dix-sept expositions qui ont reçu le label d'intérêt national pour l'année 2010.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les manifestations les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public. Les 17 expositions retenues pour le label 2010 sont les suivantes :

#### **Aquitaine préhistorique, 20 ans de découvertes**

Bordeaux, musée d'Aquitaine, 31 mai 2010 – 2 janvier 2011

#### **Mammouths & Cie**

Le Puy-en-Velay, musée Crozatier, 4 juin – 15 novembre 2010

#### **Des pierres et des hommes – la sculpture civile clunisoise XIe-XIVe siècle**

Cluny, musée d'Art et d'Archéologie, 16 juin – 26 septembre 2010

#### **Bernard Perrot (1640 -1709) Secrets et chefs d'œuvre des verreries royales d'Orléans.**

Orléans, musée des Beaux-Arts, 13 mars – 27 juin 2010

#### **Lucien Bonaparte, mécène et collectionneur**

Ajaccio, Palais Fesch, 24 juin – 27 septembre 2010

#### **Alexandre Cabanel**

Montpellier, musée Fabre, 10 juillet – 31 octobre 2010

#### **Gustav Metzger, Décennies 1959-2009**

Rochechouart, musée départemental d'art contemporain, 1<sup>er</sup> mars – 30 juin 2010

#### **Préhistoire, carrefour des sciences**

Toulouse, muséum d'histoire naturelle, novembre 2010 – septembre 2011

#### **Eugène Leroy, 1910-2000**

Tourcoing, musée départemental Eugène Leroy, 10 octobre 2010 – 30 mars 2011

#### **Dess[e]ins animés du Moyen-Age. Lectures croisées des trésors nationaux japonais et français**

Bayeux, musée de la Tapisserie, fin novembre 2010 – fin mai 2011

#### **L'Estampe impressionniste. Trésors de la BNF (dans le cadre de Normandie impressionniste)**

Caen, musée des Beaux-Arts, 4 juin – 5 septembre 2010

#### **Signac, les ports de France (dans le cadre de Normandie impressionniste)**

Le Havre, musée Malraux, 16 octobre 2010 – 23 janvier 2011

Roubaix, La Piscine, Février à mai 2011

#### **Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen (dans le cadre de Normandie impressionniste)**

Rouen, musée des Beaux-Arts, 4 juin – 26 septembre 2010

#### **La soie et le canon. France – Chine 1700-1860**

Nantes, Château des Ducs de Bretagne Musée d'histoire de Nantes, 26 juin – 7 novembre 2010

#### **L'Or du Japon, laques anciens dans les collections publiques françaises**

Bourg-en-Bresse, musée de Brou, 2 mai – 25 juillet 2010

Arras, musée des Beaux-Arts, 28 août – 22 novembre 2010

#### **Rétrospective Ben**

Lyon, musée d'art contemporain, 3 mars – 11 juillet 2010

#### **Spoliés ! L' «aryanisation économique » en France, 1940-1944**

Grenoble, musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 31 mai – 31 décembre 2010

Ces expositions contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics et bénéficient d'une subvention exceptionnelle de 10 000 à 50 000 euros attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Paris, le 12 mars 2010



### **Le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne**

Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est heureux d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne et de ce fait de l'exposition « La Soie et le Canon ». Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole en faveur du patrimoine et de l'Asie. A l'instar de la Fondation du Crédit Agricole « Pays de France », le Groupe s'investit depuis 30 ans dans des actions de préservation et de revalorisation du patrimoine architectural, artistique et naturel, dans un souci de le faire connaître et d'en favoriser l'accès au plus grand nombre.

### **Le Crédit Agricole, partenaire du Musée Guimet**

Le groupe Crédit Agricole S.A. est présent aux côtés du musée Guimet depuis 20 ans. Particulièrement implanté en Asie, notamment via sa filiale CALYON (héritière des activités internationales de Crédit Agricole Indosuez et du Crédit Lyonnais), le Groupe s'est investi dans des actions de valorisation de la civilisation asiatique en Europe. Après avoir soutenu les travaux de rénovation du musée Guimet, entrepris en 1996 et achevés en 2001, il contribue chaque année à l'enrichissement de ses collections par des acquisitions majeures. Soucieux de la valorisation des collections du musée auprès du public, le Groupe Crédit Agricole S.A. soutient également au moins une exposition par an et permet la conduite d'actions pédagogiques en faveur du jeune public. La longévité du partenariat ainsi que sa nature font aujourd'hui de Crédit Agricole S.A. le premier mécène du musée Guimet.

### **Le Crédit Agricole Atlantique Vendée**

Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale. Outre son engagement pour la culture, le Crédit Agricole développe des actions pour l'environnement et la solidarité avec l'appui de ses 3000 collaborateurs et administrateurs présents dans chaque commune, chaque quartier. Le Crédit Agricole participe au développement économique local en soutenant et accompagnant les initiatives des acteurs locaux. Ses 232 agences en font le premier réseau d'agences bancaires en Loire-Atlantique et Vendée.

Contact : [www.ca-atlantique-vendee.fr](http://www.ca-atlantique-vendee.fr).

Crédit Agricole, route de Paris, 44 949 Nantes cedex 9.

Contacts Direction de la Communication  
Isabelle Dion, responsable de la communication

Tél. 02 40 30 54 61

Annick Silloray, chargée de communication,

Tél. 02.40.30.52.34

Contact Presse

Réjane Contin

Tél. 02.40.30.52.76





### Total, partenaire de l'exposition

Total est partenaire de l'exposition «La Soie & le Canon» qui se tiendra du 26 juin au 7 novembre 2010, au Château des ducs de Bretagne. Ce soutien s'inscrit dans le prolongement de la politique de mécénat menée par Total et, plus largement, dans le cadre d'un partenariat avec Nantes culture & patrimoine.

Total accompagne sa présence commerciale et industrielle de projets qui l'engagent dans la vie et le développement du territoire. Sur le plan économique, Total a accompagné plus de 3 000 PME avec son dispositif «Solidarité d'entreprise». En Loire-Atlantique, Total, associé à Nantes culture & patrimoine, soutient financièrement des événements culturels comme la Biennale Estuaire ou encore la Folle Journée. Elle apporte aussi 8 M€ sur trois ans à la Fondation du Patrimoine pour la sauvegarde et la restauration d'éléments du patrimoine de proximité.

Total emploie 1 500 collaborateurs en Loire-Atlantique dans ses implantations industrielles et commerciales comme la Raffinerie de Donges, la Direction Régionale Ouest Marketing France (32 départements couverts, 200 stations-service en Pays de la Loire, 6 dépôts pétroliers opérés en direct dans le grand ouest), l'Établissement Commercial Lubrifiants, Totalgaz, AS24, CPO...

<http://fondation.total.com/>

Contact presse Total  
Thierry Panaget, directeur des relations régionales Ouest  
Tél. 02 40 67 46 90 – [thierry.panaget@total.com](mailto:thierry.panaget@total.com)



## Les partenaires institutionnels et économiques de la région se mobilisent autour de l'exposition La Soie & le Canon FRANCE - CHINE (1700-1860)

Entre 1700 et 1860, période traitée par l'exposition, Nantes a été le principal port d'échanges entre la France et la Chine. Depuis 2005, Nantes est jumelée avec Qingdao. En parallèle, la Région des Pays de la Loire a fait de la coopération avec le Shandong un axe fort de sa politique internationale.

Dans le cadre du développement des relations entre le monde économique et le Château des ducs de Bretagne, Nantes culture&patrimoine propose aux acteurs du territoire de se saisir de l'événement pour organiser des opérations internes et externes : **la Région des Pays de la Loire, la Chambre de Commerce et d'Industrie Nantes Saint Nazaire, le CCO, le Grand Port Maritime de Nantes - Saint-Nazaire, l'Université de Nantes** et en particulier **l'Institut de Management de Nantes** qui a développé une filière de formation franco-chinoise.

Au niveau des entreprises, une dynamique territoriale s'est mise en place avec le concours des partenaires institutionnels. Un premier rendez-vous organisé par la Chambre de commerce a eu lieu le 8 février dernier autour des relations économiques actuelles entre la France et la Chine. Cette soirée, réunissant près de 200 décideurs, s'est poursuivie par des festivités dédiées au Nouvel An chinois, avec la participation de 150 étudiants et chercheurs chinois.

Dans le secteur bancaire, le **Crédit Agricole**, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne et partenaire du musée des arts asiatiques Guimet, est étroitement associé à cette exposition, avec un plan d'action partagé et des initiatives complémentaires en termes de communication. Au niveau du secteur énergétique, **Total** témoigne de son intérêt pour la programmation culturelle du Château des ducs de Bretagne en engageant un partenariat exposition comprenant des opérations de relations publiques et une campagne de communication sur leurs supports.

Le groupe **Wirquin**, activement présent en Chine, a été approché en la personne de son PDG, également Président de l'association Nantes - Pays de la Loire - Chine. Ce réseau réunit des entreprises autour de cette thématique de l'économie et des échanges avec la Chine, en s'appuyant sur les relations existantes et les projets à venir.

**La Chambre des Notaires de Loire-Atlantique**, en lien avec la Caisse des Dépôts, travaille sur la notion du droit notarial en Chine et prévoit un colloque à la rentrée septembre en lien avec l'exposition.

**La Tan** a fait part de son souhait d'accompagner la manifestation en travaillant sur la communication et la mise aux couleurs de tramways sur la ligne I durant tout l'été.

**Air France** et la **SNCF** assurent une partie du transport des artistes, des techniciens et des intervenants au départ de l'Europe et de la Chine.

Le pépiniériste **Ripaud** prévoit l'aménagement de la cour du château avec des « arbres nuages » pour inciter le public à se rendre à l'exposition pendant la période inaugurale. Le **SEVE**, le Service des Espaces Verts et de l'Environnement de la Ville de Nantes, intervient en soutien pour la scénographie de la cour.

**Ouest-France** s'est engagé dans un partenariat média pour faire rayonner l'exposition sur la région.

Dans le cadre de la programmation événementielle, **Adagio** et **Féerie** apportent leur contribution pour accompagner des spectacles et performances autour de l'exposition. Les associations de commerçants, **Plein Centre** et **Unacod**, organisent des opérations grand public visant à sensibiliser les Nantais.

D'autres contacts existent avec les entreprises du territoire, à l'image des membres du **Club Entreprises du Château des ducs de Bretagne**, nombreux et fidèles depuis 2008. Le cercle pourra s'agrandir autour de l'événement.

#### Partenaires institutionnels



#### Partenaire officiel



#### Partenaires de l'exposition



#### Partenaires Evénements



#### Partenaire média



## Les partenaires culturels

• Plusieurs acteurs culturels nantais ont choisi de s'associer au Château des ducs de Bretagne pour intégrer dans leur programmation une « couleur Chine » :



• Les événements « autour de l'exposition » - *Un dimanche chinois au château* le 27 juin, et la *Fête de la Lune* le week-end des 25 et 26 septembre - sont organisés en partenariat avec l'Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers et les associations qui développent échanges avec la Chine et activités autour de la culture chinoise :



UCECN (union des chercheurs et étudiants chinois à Nantes)

• En écho à l'exposition *La Soie & le Canon...*

## Il faut aller en Chine exposition au musée Jules Verne

La Chine dans l'œuvre de Jules Verne....

A travers une escale hongkongaise (*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, 1872), un roman de formation (*Les Tribulations d'un Chinois en Chine*, 1879) et une utopie ferroviaire (*Claudius Bombarnac*, 1892), ainsi que de nombreuses annotations et silhouettes réparties dans toute l'œuvre, on découvrira que, tout en reprenant et véhiculant bien des clichés sur « le Céleste Empire », Jules Verne sait porter un regard attentif et généreux sur la Chine et les Chinois dont il ne dédaigne pas les leçons de sagesse.

26 juin – 7 novembre

Horaires d'été du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août de 10h à 18h et visite guidée à 15h30, tous les jours sauf le mardi

Plus d'infos : [www.nantes.fr](http://www.nantes.fr)



nantes | culture&patrimoine

Nantes culture&patrimoine est une société d'économie mixte de gestion d'équipements culturels à dimension touristique au service du territoire nantais. Elle gère le Château des ducs de Bretagne par délégation de service public de la Ville de Nantes, propriétaire du monument et des collections. Elle gère également les Machines de l'île par délégation de Nantes Métropole, ainsi que les cryptes de la cathédrale, l'activité du site des Chantiers et un pôle de librairies-boutiques culturelles (Château des ducs de Bretagne, Machines de l'île, Musée des Beaux-Arts de Nantes).

## Infos pratiques

### Horaires

**Du 2 janvier au 30 juin et du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre :**

**Cour, remparts, jardin des douves en accès libre**

> 10h à 19h 7 jours / 7

**Intérieur du château, musée ou exposition**

> 10h à 18h fermé le lundi

Les billets ne sont plus délivrés après 17h30

**Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août :**

**Cour, remparts, jardin des douves en accès libre**

> 9h à 20h 7 jours / 7 avec nocturnes certains soirs

**Intérieur du château, musée ou exposition**

> 10h à 19h 7 jours / 7

Les billets ne sont plus délivrés après 18h30

### Droits d'entrée

#### Musée

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

#### Exposition *La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)*

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5 €

#### Musée + exposition *La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)*

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 6 €

**Billet couplé valable sur deux jours consécutifs.**

*Tarif réduit :* Jeunes de 18 à 26 ans. Une heure avant la fermeture tous les jours y compris le dimanche...

*Gratuité :* Moins de 18 ans - demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RMI – personnes handicapées - enseignants préparant une visite...

Droits d'entrée et visites guidées possibilité de réservation sur [www.chateau-nantes.fr](http://www.chateau-nantes.fr)

### **Escapade 2 jours/ 1 nuit : La Soie & le Canon FRANCE – CHINE (1700-1860)**

Un séjour dépaysant aux couleurs de la Chine d'hier et d'aujourd'hui et aux saveurs des thés d'origine, conçu avec l'Office de Tourisme de Nantes Métropole.

Billet couplé exposition La Soie & le Canon + Musée d'histoire de Nantes (valable sur 2 jours consécutifs) + une dégustation de thé, combiné à l'hébergement de votre choix.

Offre spéciale sur [www.chateau-nantes.fr](http://www.chateau-nantes.fr)

### Contacts

Visiteurs individuels

T : 0 811 46 46 44

Réservations animations enfants :

T : +33 (0)2 51 17 49 90

Visites scolaires/ Centres de loisirs /Visiteurs handicapés

T : +33 (0)2 51 17 49 88 – [reservation@nantescultureetpatrimoine.fr](mailto:reservation@nantescultureetpatrimoine.fr)

Visiteurs en groupe

T : +33 (0)2 51 17 49 99 - [reservation@nantescultureetpatrimoine.fr](mailto:reservation@nantescultureetpatrimoine.fr)

### Château des ducs de Bretagne

#### Musée d'histoire de Nantes

4 place Marc-Elder - 44000 Nantes




[contact@chateau-nantes.fr](mailto:contact@chateau-nantes.fr) - [www.chateau-nantes.fr](http://www.chateau-nantes.fr)

## Annexe

### Chronologie des relations Occident Chine






- 1245 Départ de Plan Carpin, premier ambassadeur du pape à la cour mongole
- 1271-1295 Voyage de Marco Polo en Chine
- 1287 Arrivée à Paris de Rabban Bar Sauma, ambassadeur de Chine
- 1404 Dernière trace de contact entre l'Occident et la Chine
- 1403-1434 L'amiral Zheng He atteint progressivement les côtes du Mozambique
- 1513 Arrivée des Portugais à Canton : « redécouverte » de la Chine
- 1557 Les Portugais sont autorisés à s'installer à Macao
- 1582 Le jésuite Matteo Ricci arrive à Canton, puis à Pékin (1601)
- 1600 Création de la London East India Compagny.
- **1700 Retour de l'Amphitrite, premier navire français à toucher la Chine**
- 1704 L'interdiction pontificale des rites chinois met un terme aux missions
- 1709 La technique de la porcelaine chinoise est imitée en Saxe
- 1720 Instauration du Cohong
- 1735 *Description de la Chine* du jésuite Jean-Baptiste Du Halde
- 1742 Le peintre François Boucher commence sa série d'œuvres à sujets chinois
- 1757 Le commerce avec l'Occident est limité au seul port de Canton
- 1770 Les architectes jésuites achèvent le *Pavillon de la mer calme* au palais d'Été
- 1793 Ambassade de lord Macartney à Pékin
- 1833 Privatisation du commerce anglais en Chine
- 1839 Lin Zexu fait brûler l'opium introduit à Canton par les Anglais
- 1840-1842 Première guerre de l'opium. Nankin, premier **traité inégal**
- 1849 Les Français obtiennent une concession à Shanghai
- **1860 Anglais et Français s'emparent de Pékin, pillent et incendient le palais d'Été. Fin de la deuxième guerre de l'opium**
- 1863 Première légation française à Pékin (élevée en ambassade en 1936)
- 1900 Révolte des Boxeurs
- 1911 Proclamation de la République de Chine
- 1949 Proclamation de la République populaire de Chine






FRANCE-CHINE [1700-1860]  
**La Soie & le Canon**






Référence		Légende	Crédit
		Affiche de l'exposition <i>La Soie &amp; le Canon</i> FRANCE - CHINE (1700-1860)	© RMN - Double Mixte - Nantes culture&patrimoine
I.27		Canton, l'allée Respondentia et les factoreries École de Canton Dernier quart du XVIII <sup>e</sup> siècle Huile sur toile Nantes, musée Dobrée, inv. 570.2795	© H. Neveu-Dérotrie, musée Dobrée, Conseil Général de Loire-Atlantique, Nantes
I.28		Incendie à Canton en 1822 École de Canton Premier tiers du XIX <sup>e</sup> siècle Gouache sur papier Nantes, musée Dobrée, inv. 2002.14.36	© Chantal Hémon, musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes
I.31		Le marchand chinois Pankekoa Fin du XVIII <sup>e</sup> siècle Peinture sur verre Göteborg, Stadsmuseum, inv. GM 4.513	© Gothenburg City Museum
I.32		« Great trader », haniste et son aide École de Canton Premier tiers du XIX <sup>e</sup> siècle Gouache sur papier Nantes, musée Dobrée, inv. 2002.14.58	© Musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes

Référence		Légende	Crédit
1.34		Chez le marchand d'épices École de Canton 1 <sup>er</sup> quart du XIX <sup>e</sup> siècle Gouache sur papier Lorient, musée de la Compagnie des Indes, inv. 2009.I.1.2	© Musée de la Compagnie des Indes
2.01		Planche extraite de l'Album sur la culture du thé Chine XVIII <sup>e</sup> siècle Aquarelle et gouache sur papier Rennes, musée des Beaux-Arts, inv. 1794.I.617 Ancienne collection de Robien	© Musée des Beaux-Arts de Rennes, distr. RMN/ J. Gilleta.
2.15		École flamande Intérieur d'un magasin de porcelaine chinoise 1680-1700 Huile sur bois Londres, Victoria & Albert Museum, inv. P35.1926	© V&A Images/ Victoria and Albert Museum
2.16		Bol à décor de personnages Jingdezhen Dynastie Qing, XVIII <sup>e</sup> siècle Porcelaine d'exportation, transition famille verte-famille rose Paris, musée Guimet, inv. G 956 Ancienne collection Grandidier	© RMN (musée Guimet)/ Th. Ollivier (photo de presse)
2.18		Vase rouleau à décor de personnages Jingdezhen Dynastie Qing, XVIII <sup>e</sup> siècle Porcelaine d'exportation, famille verte Paris, musée Guimet, inv. G 5298, ancienne collection Grandidier	© RMN (musée Guimet)/ Th. Ollivier (photo de presse)








Référence		Légende	Crédit
2.20 (042)		Peintures de Jiao Bingzhen, poèmes calligraphiés de Kangxi Le Livre du riz et de la soie Chine Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722), fin du XVII <sup>e</sup> Nantes, Bibliothèque municipale, inv. MS 173 (R)	© Bibliothèque municipale de Nantes
2.20 (043)		Peintures de Jiao Bingzhen, poèmes calligraphiés de Kangxi Le Livre du riz et de la soie Chine Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722), fin du XVII <sup>e</sup> Nantes, Bibliothèque municipale, inv. MS 173 (R)	© Bibliothèque municipale de Nantes
2.20 (044)		Peintures de Jiao Bingzhen, poèmes calligraphiés de Kangxi Le Livre du riz et de la soie Chine Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722), fin du XVII <sup>e</sup> Nantes, Bibliothèque municipale, inv. MS 173 (R)	© Bibliothèque municipale de Nantes
2.24		Paravent à douze feuilles Chine Dynastie Qing, période Kangxi (1662-1722) Bois laqué d'exportation Paris, musée Guimet, inv. MA 12 218	© RMN (musée Guimet)/ Th. Ollivier (photo de presse)
2.26 (1)		Scènes extraites de l'Album sur la fabrication de la porcelaine Chine Dynastie Qing, le moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle Rennes, musée des Beaux-arts, inv. 1794-1-616 Aquarelle et gouache sur papier Ancienne collection de Robien	© RMN (musée des Beaux-Arts de Rennes)/ P. Merret (photo de presse)

Référence		Légende	Crédit
2.26 (2)		Scènes extraites de l'Album sur la fabrication de la porcelaine Chine Dynastie Qing, 1 <sup>e</sup> moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle Rennes, musée des Beaux-arts, inv. 1794-I-616 Aquarelle et gouache sur papier Ancienne collection de Robien	© RMN (musée des Beaux-Arts de Rennes)/ P. Merret (photo de presse)
2.39		Plat à décor de fleurs et oiseaux Jingdezhen Dynastie Qing, période Qianlong (1736-1795) Porcelaine d'exportation, famille rose Paris, musée Guimet, inv. G 4260 Ancienne collection Grandier Acquis à la vente Goncourt (1897)	© RMN (musée Guimet)/ Th. Ollivier (photo de presse)
2.50		François Boucher Le jardin chinois 1742 Huile sur toile Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, inv. 983.19.1	© RMN/ G. Blot (photo de presse)
2.52		Flours et brûle-parfum Chine Dynastie Qing, XVII <sup>e</sup> siècle Estampe dite « de Kaempfer » ; papier et couleurs légères Paris, musée Guimet, inv. MA 5826	© RMN (musée Guimet)/ G. Van- neste (photo de presse)
2.53		Vases, livres et rouleaux de peinture Chine Dynastie Qing, XVII <sup>e</sup> siècle Estampe dite « de Kaempfer » ; papier et couleurs légères Paris, musée Guimet, inv. MA 5830	© RMN (musée Guimet)/ G. Van- neste (photo de presse)

Référence		Légende	Crédit
2.54		Fleurs et vases chinois Fabriqué à la manufacture d'Oberkampf, Jouy-en-Josas Vers 1780 Siamoise (coton et lin), impression à la planche de bois Mulhouse, Musée de l'Impression sur étoffes, inv. 976.113.1	© Les Arts décoratifs, Paris/ L. Sully Jaulmes
2.57		Boîte couverte Fabriqué à la manufacture de Chantilly Vers 1740 Porcelaine tendre, style Kakiemon Sèvres, musée national de la Céramique, inv. MNC 26752	© RMN/ M. Beck-Coppola (photo de presse)
2.68 et 2.69		Paires de lions bouddhiques Chine Dynastie Qing, XVIII <sup>e</sup> siècle Terre cuite avec rehauts rouge et or Strasbourg, musée des Arts décoratifs, inv. 33.2008.0.1 et 0.2	© M. Beck-Coppola, musée des Arts décoratifs de Strasbourg
2.88		D'après les cartons de G.-L. de Vernansal le Jeune (1689-1749), J.-B. Monnoyer (1634-1699) et J.-B. Blin de Fontenay (1653-1715) Les Astronomes ou les Jésuites enseignant les mathématiques aux Chinois Manufacture de Beauvais Vers 1710 Tapisserie de basse lisse, laine et soie Le Mans, musée de Tessé, inv. 1928.18.1.19.0	© Musées du Mans
2.92		Attribué à Giuseppe Castiglione Portrait de l'empereur Qianlong Dynastie, Qing, début du règne de Qianlong (1736-1795), 1736 ? Peinture à la colle sur papier Paris, musée Guimet, inv. MG 26586	© RMN (musée Guimet)/ Th. Ollivier (photo de presse)

FRANCE-CHINE [1700-1860]  
**La Soie & le Canon**

Référence		Légende	Crédit
2.91		Attribué à Jean-Denis Attiret Portrait d'une concubine Milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle Peinture à l'huile sur papier Dole, musée des Beaux-Arts, inv. 2001.5.1	© Musée des Beaux-Arts de Dole/ J.-L. Mathieu
3.12		Addiction à l'opium ou la déchéance du fumeur Canton Milieu du XIX <sup>e</sup> siècle Gouache sur papier de riz	© Coll. part.
3.44 (1)		Felice Beato (1825-1904) Intérieur du fort de Takou (Dagu) Extrait de l'album Campagne de Chine de 1860 – 21 août 1860 Photographie sur papier albuminé	© Musée d'Histoire naturelle de Lille/ reprod. Philip Bernard
3.44 (2)		Felice Beato (1825-1904) Photographie du Prince Gong, frère de l'Empereur de Chine, signataire du traité de 1860 Photographie sur papier albuminé	© Musée d'Histoire naturelle de Lille/ reprod. Philip Bernard
3.45		Yuan Jiang Habit militaire de parade de l'em- pereur Qianlong (1736-1796) Chine Acier, broderie, cuivre, fourrure, soie et tissage Paris, musée de l'Armée, inv. G749 Fonds Militaria	© Musée de l'Armée, dist. RMN/ É. Cambier et P. Segrette (photo de presse)



## Château des ducs de Bretagne

Témoin de l'histoire de Nantes et de celle de la Bretagne, le Château des ducs de Bretagne est un site patrimonial exceptionnel en plein centre ville. La forteresse enserme une résidence ducale du 15<sup>e</sup> siècle, d'inspiration Renaissance, œuvre du duc François II et de sa fille, Anne de Bretagne. Un programme de restauration et d'aménagement d'envergure a été mené à l'initiative de la Ville de Nantes. Il a permis la création d'un nouveau musée, le musée d'histoire de Nantes, labellisé Musée de France.

## Musée d'histoire de Nantes

Le musée d'histoire de Nantes se déploie dans les 32 salles de la résidence ducale du 15<sup>e</sup> siècle. L'architecture dialogue avec les 850 objets de collection et les dispositifs multimédias dans une scénographie résolument contemporaine. Le parcours est une invitation à s'immerger dans l'histoire de Nantes : capitale des ducs de Bretagne, grand port atlantique à partir du 17<sup>e</sup> siècle, cité industrielle florissante aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, métropole culturelle et artistique aujourd'hui.

Le portrait de ville qui se dessine, croise ainsi les grands moments de l'histoire européenne et mondiale, de l'Edit de Nantes aux grands bouleversements du 20<sup>e</sup> siècle en passant par le commerce colonial et la traite négrière. Le regard porté sur Nantes par les écrivains, les poètes, les peintres et les cinéastes est également évoqué, ainsi que les multiples représentations qui ont contribué à dessiner sa singularité.

## Les expositions temporaires

Le musée d'histoire de Nantes développe son programme d'expositions temporaires autour de trois mots-clés qui viennent apporter un éclairage particulier sur les différentes thématiques développées dans le parcours muséographique permanent.

- *Le territoire historique*. Un zoom est fait sur une période précise de l'histoire de la ville, sur le rapport de Nantes à l'estuaire ou à la Bretagne, ou encore sur le rôle de ses acteurs historiques.
- *L'ouverture au monde*. L'accent est mis sur l'identité de Nantes en tant que ville maritime.
- *Le monde contemporain*. L'approche des pratiques urbaines appliquées au territoire nantais sont proposées dans le format *Les Rencontres du château*.

Les expositions temporaires du musée d'histoire de Nantes depuis la réouverture du Château des ducs de Bretagne après sa restauration :

- *France Nouvelle-France, naissance d'un peuple français en Amérique* - 9 mars/10 juin 2007
- *Anne de Bretagne, une histoire, un mythe* - 30 juin/30 septembre 2007
- *Miroir, mon beau miroir... Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui* - 4 octobre 2008/4 janvier 2009
- *La Mer pour Mémoire, archéologie sous-marine des épaves atlantiques* - 4 avril/28 septembre 2009
- *Jorj Morin, Nantes et la pub* – 6 février/2 mai 2010